

Rien ne meurt sur la Terre : tout se transforme.

Numéro d'inventaire : 1979.35139.13

Type de document : image imprimée

Éditeur : Glucq/Pellerin (Glucq : 115, Boulevard Sébastopol, Paris Pellerin : Epinal Paris/Epinal)

Imprimeur : Glucq/Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Collection : Série encyclopédique GLUCQ des Leçons de Choses Illustrées.

Inscriptions :

- numéro : Groupe V - Feuille n°26

Description : Planche de 16 images couleurs (70x59) avec légendes.

Mesures : hauteur : 390 mm ; largeur : 290 mm

Notes : Médaille d'Or : Marseille 1883. Ouvrage adopté par la Ville de Paris comme Récompenses dans ses Ecoles. Thème : les prémisses du recyclage... Glucq : éditeur, ayant diffusé à Paris, fin 19e siècle, l'imagerie d'Epinal. Dépôt exclusif chez M.A Capendu, 1, Place de l'Hôtel-de-Ville, Paris.

Mots-clés : Images d'Epinal

Leçons de choses et de sciences (élémentaire)

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

Groupe V. — FEUILLE N° 46.
MÉDAILLE D'OR: MARSEILLE 1883

**RIEN NE MEURT SUR LA TERRE:
TOUT SE TRANSFORME**

SÉRIE ENCYCLOPÉDIQUE GLUCQ
des Leçons de Choses Illustrées
Ouvrage adopté par la VILLE de PARIS
comme Récompense dans ses Ecoles.



Rien ne meurt complètement sur la terre : tout se transforme. Demandez plutôt aux chimistes, ces philosophes de la morte : ils le savent mieux que personne. Avec tout ce que nous jetons comme miette chaque jour, ils se font, eux, 5 ou 6 fr. de rente chaque nuit. Et ils sont plusieurs milliers.



Les bouts de cigarettes que nous jetons dans la rue ne sont pas perdus pour tout le monde, allez : on les ramasse, on les coupe, on les prépare à nouveau, et on en fait des cigarettes supérieures, soit disant étrangères, que l'on rachète fort cher, sans le savoir. C'est tout une industrie.



Vieux papiers et vieux chiffons sont achetés par les papeteries qui en font à nouveau du papier à lettres ou du vaigreux pour à journal. C'est une renommée que celle du Côte papier, sur lequel nous écrivons nos secrètes pensées, a déjà servi dix fois et servira ainsi indéfiniment.



Ce verre cassé dont vous avez jeté les morceaux à la borne, vous le rachèterez peut-être l'un de ces jours, sous forme de carafe. Les verreries achètent le verre cassé comme matière première, le refondent dans leurs creusets et en font ces mille objets que vous achetez et que vous cassez tous les jours.



Pauvres vieilles épaulettes ! peut-être si riches de gloire ! qui donc, après vous avoir portées, a vous abandonner aussi chez le fripier ? Mais je vous ai vues danser pour l'apprécier : for que vous étonnez ! et, avec cet or, on fera d'autres épaulettes qui brillent sur les champs de bataille au jour sacré de la revanche ? Salut à vous !



Les vieux habits et les vieux morceaux de drap que l'on croit hors d'usage, sont achetés par des usines spéciales qui les déchendent et qui en refont du drap neuf de fantaisie. On vend cela le plus cher possible aux gens crédules en leur persuadant que ça a le cachet anglais !



Et les vieilles bottes ! croirez-vous que ça soit perdu ? non, non. Les vieux cuirs sont achetés par les fabriciers de produits chimiques pour en faire du cyanure dont on se sert pour obtenir le Bleu de Prusse. Voir cette belle charrette peinte en bleu : elle contient peut-être un atome de vos vieux souliers !



La Ville de Paris entretient un immense atelier de menuiserie où l'on fabrique 50.000 cercueils par an. Savez-vous à quoi servent les bouts de cercueils qui tombent en rouges dans la fabrication ? Ils servent à faire des polichinelles, des guignols et des joujous pour le jour de l'an. Ah ! on le voit : tout se transforme !



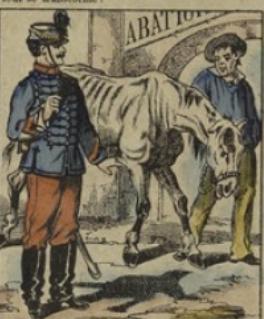
Hier, vous êtes allés au restaurant faire un excellent dîner, et vous avez laissé peu ou beaucoup de tout ce que ça. Eh bien, ça n'est pas perdu. Ce matin, des fermiers viennent que ça à apporter aux Petites Soeurs des Pauvres, qui veulent avec leur Ane chercher tous les restes : avec cela, elles vont régaler 200 pauvres vicaillards !



Depuis bien des siècles, les îles Chincha, au Pérou, servaient d'asile à des myriades de grands oiseaux qui y vivaient en maîtres. Le fumier de ces oiseaux force d'accumuler pendant des siècles à force de déchets énormes. C'est le fameux puano qui rend sans de services aujourd'hui à l'Agriculture.



Vous avez vu l'affreux réduit qui sort de boutique au marchand de vieilles ferrailles. Eh ! bien, tous ces vieux morceaux de fer, sans forme et sans nom, seront vendus aux forges qui en feront des paquets corroyés, épars, puis laminés, lesquels donneront du fer neuf excellent et nerveux.



Pauvre vieux cheval, où vas-tu ? à l'abattoir ! le boucher attend ton crin : le fabricant de colis attend ta carcasse : le fabricant de beurre attend ta graisse, si tu as un enceinte ! le tableau attend tes os pour en faire des manches de couteaux : avec ton sang, on clarifiera le sucre ! va ! pauvre cheval : la société t'attend !



Un chimiste avant a pris un chien mort et l'a fait bouillir dans une casserole : si en s'arrêté du gaz sucre. Ce savant là a proposé de transformer en gaz excellent tous les Parisiens qui meurent. Cela viendrait, n'en doutons pas. On s'éclairera avec son propriétaire. Rien ne se perd !



Dien ! quelle belle et riche campagne ! quelle terre féconde ! on donc sommes-nous et quel est le cultivateur habile de ces champs merveilleux ! Nous sommes à Waterloo ! sous cette terre, ont pourri 30.000 corps de glorieux vaincus, qui se sont transformés en luxuriantes molasses ! Rien ne s'est perdu.



Oh ! quel adorable parfum que celui de l'ambre — C'est vrai, chère madame : mais voyez un peu comme tout se transforme. L'ambre est la croûte de Génie que l'on trouve sur les côtes des îles Moluques : un regard massif s'en régale, l'axale, et la rend à son tour, mais parfumée. Voilà l'ambre : ne le dites pas surjout !



Il n'y a qu'une seule chose qui se perde sur la Terre, mes chers amis : et celle-là se perd sans retour. Cette chose est le TEMPS. L'heure du paresseux, qui s'écoule sans avoir été sacrée par le travail, est une heure perdue. L'heure du travailleur se transforme en richesse. Etre dans la vérité qu'il ne faut jamais oublier.

Dept. exclusif chez M. A. CAPENDU,
1, Place de l'Hôtel-de-Ville, Paris.

Autre éditeur de la série encyclopédique
des Leçons de Choses Illustrées.

GLUCQ

